

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN,
Le seul journal français à Ottawa.
Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"
HEBDOMADAIRE,
Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement
Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE
exécutées avec soin et promptitude, en
plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze,
etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent
une attention toute spéciale et sont exécutés
avec soin.

S'adresser à
Mr l'Administrateur du
"CANADA,"
OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Novembre 1884

LE GLOBE ET LE RECORDER

Nous avons démontré l'autre
jour que nos adversaires, qu'ils
s'appellent rouges dans la Province
de Québec ou gris à Ontario, man-
quent absolument de principes et
d'esprit d'entente.

Nous signalons à cette occasion
l'exemple de M. Blake et de M.
Mercier qui ont, à tour de rôle, fait
des déclarations absolument in-
compatibles sur le projet d'une
Fédération Impériale, et nous de-
mandions à ces hommes-là de se
tracer un programme, d'adopter
des idées uniformes sur les grands
points au moins de la politique,
avant de venir critiquer ceux qui
ne pensent pas comme eux et de cri-
quer la confiance du peuple.

Ce que nous constatons alors
chez les chefs libéraux existe encore
d'avantage chez leurs organes
dans leur presse.

Là, on ne s'entend guères que sur
un point : décrier la politique con-
servatrice. Encore, quand il s'agit
de porter des jugements particuliers
sur les effets de cette politique, nos
confères de la presse grise rouge se
soufflent-ils bien souvent d'une
rude manière. C'est une de ces
contradictions que nous voulons
faire ressortir ici.

Le Globe de Toronto est l'ennemi
acharné de la politique nationale.
Pourquoi ? Il serait le plus étonné
du monde et passablement embêté
si on lui demandait une réponse
catégorique à cette question. Ce
qu'il y a d'incontestable, c'est que
la protection ne lui revient pas. Il
a tenté, au printemps, de démontrer
que l'industrie d'Ontario a terriblement
souffert de ce régime écono-
mique; mais, comme on lui a
prouvé alors que tous ses avan-
ces et dires étaient faux, il se
rabat aujourd'hui sur les générali-
tés et il fait du bruit tout comme
un vulgaire batteur de grosse caisse.

Il répétait l'autre jour, pour la
mille-unième fois, que la politique
nationale n'a rien fait pour le dé-
veloppement et la richesse des
manufactures et du commerce dans
notre province. C'est une vieille
rengaine usée à la corde qu'il
serait parfaitement oiseux de rele-
ver, dans des circonstances ordi-
naires.

Mais, il se trouve aujourd'hui
que l'organe gris de Toronto est
contredit par un de ses frères en
politique, le Recorder, de Halifax,
et ce nous est un plaisir et un
devoir de montrer ces deux valeu-
reux anti-protectionnistes s'en don-
nant par les oreilles.

Nous citons l'organe gris d'Ha-
lifax :

"A chaque station de chemin
de fer, dans la province de la
Nouvelle-Ecosse, on peut voir de
nombreuses caisses de marchan-
dises, — instruments agricoles,
cuits, farines et nombre d'autres
produits — qui nous viennent
d'Ontario pour la plupart. Nous
envoyons ainsi chaque année à
l'Ontario des milliers de piastres,
etc."

Evidemment, le Globe et le Re-
corder ne sauraient avoir raison en
même temps.

Pour nous, nous préférons croire
ce dernier, lorsqu'il affirme que les
manufactures d'Ontario alimentent
de leurs produits les marchés de la
Nouvelle-Ecosse et retirent de ce
commerce de fortes sommes. Le
Recorder ne peut pas avoir intérêt,
en effet, à vanter notre province
au détriment de la vérité et à dis-
créditer son pays.

Le Globe, lui, c'est contru-
bat la grosse caisse et nous le
laissons à sa musique. Que la tran-
quillité de ses adversaires lui soit
légère.

A TRAVERS LA PRESSE.

Nous lisons dans le Journal des
Trois-Rivières : Les conservateurs
de la ville et du district des Trois-
Rivières ont offert à l'honorable
premier ministre un grand banquet
qui aura lieu en cette ville vers la
fin de novembre courant. L'hono-
rable premier a bien voulu accepter
cet hommage de ses fidèles amis qui
ont choisi cette occasion pour lui
offrir une nouvelle preuve de con-
fiance et d'attachement."

Voici maintenant la France qui
se rallie à la protection. Le con-
seil des ministres a décidé, d'après
une dépêche de Paris en date d'hier,
de se rendre en cette ville vers la
fin de novembre courant. L'hono-
rable premier a bien voulu accepter
cet hommage de ses fidèles amis qui
ont choisi cette occasion pour lui
offrir une nouvelle preuve de con-
fiance et d'attachement."

Que pensent de cela nos fiers
libres-échangistes, nos républicains
aux petits pieds.

L'honorable R. Masson est vive-
ment félicité par la presse catho-
lique et protestante pour n'avoir
pas voulu prêter le serment, sui-
vant la formule acceptée jusqu'au
jour d'hui.

Cet acte honore grandement le
nouveau lieutenant-gouverneur de
la province de Québec, en même
temps qu'il est un bel éloge de sa
fermeté de caractère et de sa foi
profonde.

Cette question du serment avait
déjà été soulevée dans le public et
dans la presse, et il va falloir
nécessairement lui donner une
solution.

Pour démontrer combien la for-
mule en usage aujourd'hui est
repréhensible et inacceptable au
point de vue de la foi catholique,
nous en citerons le passage suivant :

"Je déclare qu'aucun prince,
prélat, personne, Etat ou poten-
tât étranger n'a ou ne doit avoir
aucune juridiction ou pouvoir,

supériorité, prééminence ou au-
torité, ecclésiastique ou spirituelle
en ce royaume, et je fais cette dé-
claration sur la vraie foi d'un
chrétien?"

On comprend aisément qu'un
catholique ne peut souscrire à une
telle déclaration.

Un de nos confrères québécois
dit qu'on attribue à un cabaleur
libéral, dans l'élection de Beauce,
le discours suivant qui est un vrai
bijou et mérite d'être encadré :

"Messieurs,—Vous avez entendu
parler des Taschereau. Si un hom-
me est tué et si une enquête est
tenue sur son corps, qui est-ce qui
la tient ?

"Un Taschereau !

"Si un meurtrier est arrêté, qui
en fait le procès ?

"Un Taschereau !

"Si une question de droit est
portée en appel devant la cour su-
prême, qui assiste pour la décider ?

"Un Taschereau !

"Si un homme est condamné à
mort, qui a charge de l'exécution ?

"Un Taschereau !

"El-vous savez, messieurs, que
le prix des basses messes a été ré-
cemment élevé dans ce diocèse de
20 centins à 25 centins, et qui a fait
cette augmentation ?

"Mgr Taschereau !

Et dire que, servi par une élo-
quence pathétique comme celle-là,
la cause libérale a été battue par
plus de 300 voix. Evidemment, le
sort a des rigueurs à nulle autre
pareilles !

Nouvelles Générales

Philip Poteaux, peintre histori-
que français, est mort.

Il est question de fonder dans la
province de Québec une société
d'apiculture.

Un million de piastres ont été
expédiées de France aux Etats Unis,
la semaine dernière.

Certains endroits du Japon ont
ressenti, ces jours derniers, de vio-
lents tremblements de terre.

M. Jacob Astor tente actuelle-
ment de fonder en France une
maison d'éducation pour les femmes
américaines.

Les fabricants de Toronto ont
fait faire trente-trois millions de
briques durant la saison qui vient
de se clore.

Le Pape a reconnu canonique-
ment le collège américain à Rome
et a fait des règlements relatifs à
son gouvernement.

Madame Marie M. Van Horne,
mère de M. Van Horn, vice-prési-
dent du Pacifique, est morte samed-
i à la demeure de son fils.

Un canadien français, M. Eugène
Demers, vient d'être élu membre
de la législature de New York pour
le deuxième district du comté de
Kensselaar.

M. Joseph H. Lefebvre, notaire
du village de Waterloo, est nommé
régistrateur du comté de Shefford,
en remplacement de M. Joseph
Lefebvre décédé.

Les funérailles de feu l'hono-
rable professeur Fawcett ont eu lieu
à Cambridge, Angleterre, au milieu
d'une pompe extraordinaire. Plus
de quinze mille personnes étaient
présentes.

La ville de Richmond, dans la
province de Québec, réclame le
privilege d'offrir la voie la plus
courte pour la construction du
Pacifique. Nous ne sommes pas
prêts à dire qu'elle a tort; mais,
ce qui nous étonne, ce sont les
prétentions semblables d'autres
localités, qui soutiennent toutes
aussi avoir raison.

Quinze hommes ont été tués
samedi, en Angleterre, par une
explosion dans une mine de char-
bon et de fer. Le même jour, en
Belgique, une explosion semblable
tuait vingt ouvriers.

Les étudiants en loi de la suc-
cursale Laval, à Montréal, conti-
nuent à faire parler d'eux, et une
quinzaine ont été chassés parce
qu'ils refusaient de porter la toge
aux cours. Tous ces garçons là
prennent un curieux chemin pour
arriver à la gloire.

Le sénat français a adopté trois
articles du projet de réforme du
sénat. Ces articles se rapportent à
l'élection de 225 sénateurs par les
départements et les colonies et de
85 par le sénat. La durée du man-
dat est limitée à neuf ans. Les
prétendants au trône sont déclarés
ineligibles.

VENTE EXTRAORDINAIRE

Marchandises

MODES

560 Chapeaux en Feutre pour 35 Cts

MERCREDI SOIR

DE 7 A 9 HEURES

Il y aura vente à une réduction de
prix inouï, aux magasin de

A. Woodcock,
39, RUE SPARKS.

LE MUSEE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant
M. T. H. Winnet, Directeur

LUNDI, 10 SEPTEMBRE

SILBON & TELLIOTT
COMBINAISON MONSTRE, assistée par
le merveilleux Cercle artistique d'Etudes
Européennes, apparaîtra dans le grand
spectacle de l'opéra burlesque et d'ex-
travagance.

CUPID
Formant une réunion de spécialistes sans
pareille. Un groupe de
50 Enfants apparaîtront sur la scène,
A CHAQUE REPRESENTATION 50

Prix d'entrée :
LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents,
L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

LE CHAT.

Le chat, à proprement parler, n'est pas
un animal portant fourrure.

Les exigences du commerce, cependant,
et un appauvrissement chronique du mar-
ché monétaire, ont porté à sa peau une
valeur que les faits ne justifient pas.

Sous le titre générique de Sealskin, elle
a été en usage durant un quart de siècle,
et comme sa production est en réalité iné-
puisable, le marché de fourrures sera
longtemps encore sans manquer d'appro-
visionnement.

Je répète que le chat n'est pas un ani-
mal portant fourrure.

Il était à l'origine considéré comme un
instrument musical; mais, on comprend
qu'il est absolument impossible pour un
chat de contribuer à un concert dans l'a-
rioso-bour et de faire partie du manteau
de Sealskin d'une dame à un même in-
stant.

Le chat n'est pas pris au piège comme
le renard, l'ours et le castor. On le tue
à coups de tire-bottes et de vieilles bou-
teilles, bien que l'expérience démontre
qu'un pa d'eau chaude, versé à propos,
est un efficace moyen de le faire mourir.

L'hécatombe des chats chaque année est
considérable; au printemps surtout elle
gène la circulation des rues.

On dit que le conseil de ville a l'inten-
tion d'utiliser les chats morts en faisant
de leur peau des Toges Officielles.

Cela nous doute augmenterait la dignité
des conseillers, mais le gouvernement
d'Ontario, qui n'aime pas le pittoresque,
désavouera probablement cet acte, et une
quantité considérable de matières brutes
se trouverait ainsi sur le marché.

Cela réduirait les prix de certaines four-
rures, mais les demandes toujours crois-
santes ne permettent pas d'espérer que
cette baisse soit permanente.

R. J. DEVLIN.

ABANDON DU COMMERCE
DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de
marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre
assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le
fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.
66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX
D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour
hommes, enfants, etc., à des
prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures
de toutes espèces, tel que
Robes pour voitures, Capots,
Manteaux, Manchons,
Cusques, etc., chez

H. L. COTE
123, Rue Rideau

Club Frontenac

Les membres sont spécialement priés
d'assister à une assemblée générale, mardi,
11 Novembre 1884, à 8 hr. précises, chez
M. C. H. Doucet, Block Russell.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Su-
prême, le Parlement, et des Départements
du Canada, etc.
"Scottish Ontario Chambers" coin des
rues Sparks et Elgin, Ottawa.

A. A. ADAM,
Avocat, Procureur, Notaire, Sollici-
teur et Collecteur.

Bureau : chez M. O'Gara & Remon,
No. 59, rue Sparks, Ottawa.

M. Adam suivra les Cours civiles et cri-
minelles de la province de Québec.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commen-
çant Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de train avec colonnes Express Direct, Express Local, Express de Victoria, Express du soir.

O'LEAGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains
de chemins de fer pour Québec, Hal-
ifax, Saint-Jean, Boston, et tous les
points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm
" Arr. à Toronto à 10.00 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm
" Arr. à Toronto à 8.45 am
" du jour quitte Toronto à 8.45 am
" Arr. à Ottawa à 6.55 pm
" du soir quitte Toronto à 7.40 pm
" Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du
jour. Chars dorés somptueux sur les
trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour
Brockville et le chemin de fer du Grand
Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica
and Black River et ses nombreuses con-
nections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les
sièges dans le char-salon, la table d
départ des trains pour le haut de l'Ottawa
et tous les autres stations locales et autres
informations concernant les passagers
s'adresser au bureau des billets,
42 RUE ELGIN,
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers
ARCHER BAKER,
Surintendant-Général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.